

Articles

Expositions

Publications



Vertigo de la nature à La Grenette

SION Dans «Vertigo», Olivier Lovey et Cédric Raccio capturent l'âpreté de la nature jusqu'à l'effroi.

Ils se connaissent à peine. Et pourtant leurs univers ont de nombreux points d'accroche. Bardée de cette conviction, la curatrice Julia Hountou fait dialoguer les photographes valaisans Olivier Lovey et Cédric Raccio dans «Vertigo», une exposition à découvrir à La Grenette. Le lieu, la docteure en histoire de l'art le connaît jusque dans ses moindres recoins. Elle s'est plu à exploiter ses composantes (escalier, mezzanine) pour en faire «un environnement éphémère et unique» rendant hommage au talent des deux artistes férus d'expérimentation. Surimpressions, utilisation de filtres in-

frarouges, trichromie, autant d'effets qu'affectionne Olivier Lovey. Cédric Raccio n'est pas en reste lui qui, dans sa série «Valensis» consacré aux mythes et légendes du canton, use de différentes techniques visuelles. «Vertigo» repose sur la confrontation de ces deux univers, procédant par association d'images. Des images d'autant plus impressionnantes que la plupart sont des grands formats. «L'idée, c'est d'immerger le plus possible le public dans ces éléments naturels», explique Julia Hountou. Déboussolant. **SARAH WICKY**
Vernissage ce vendredi 26 janvier à 18 h 00.

VERTIGO

Visage

/ Benjamin Mercerat

Cédric Raccio, Troistorrents

Il présente une nouvelle expo à «La Fabrik»

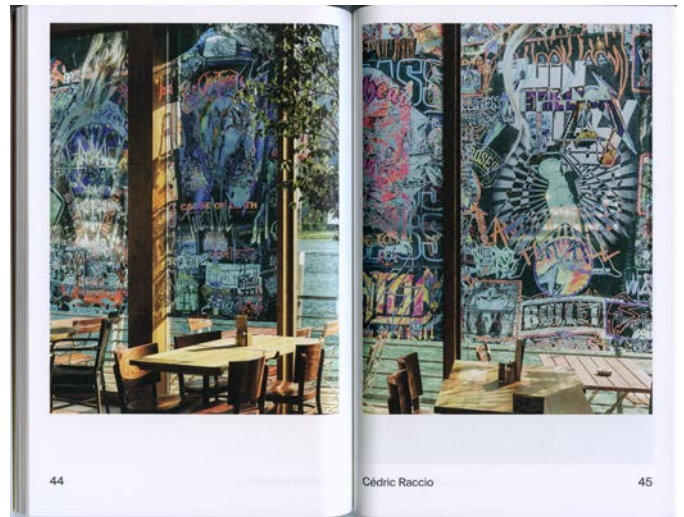
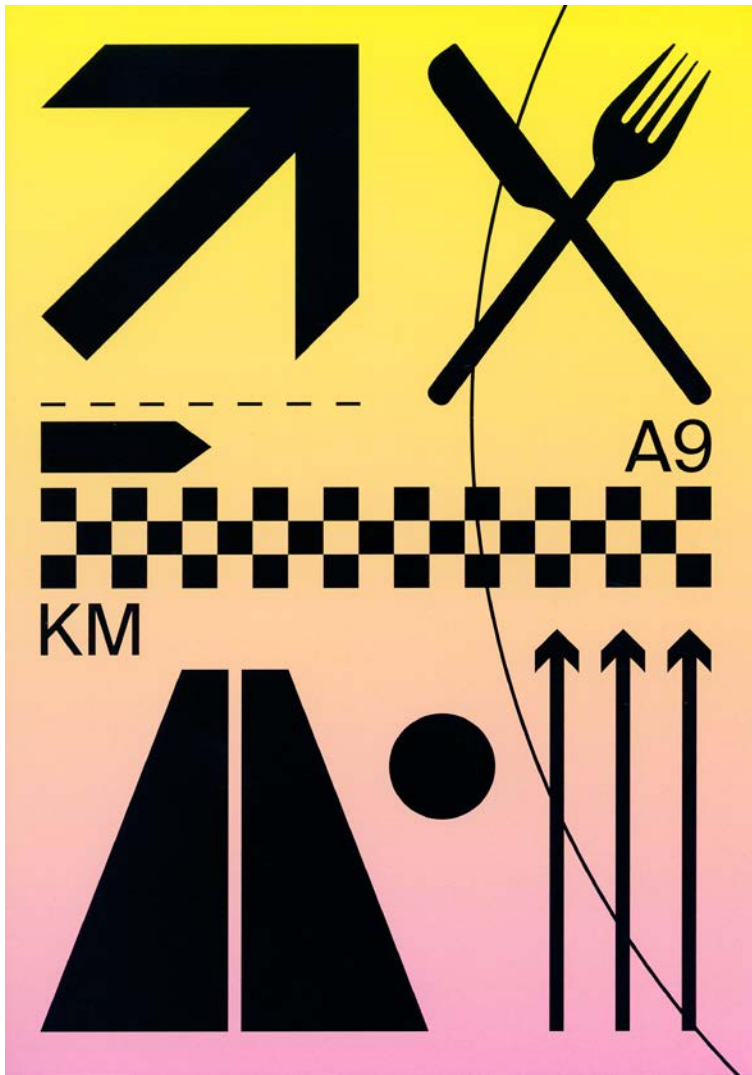


Il a décroché la bourse Art Pro 2017 de l'Etat du Valais. Cédric Raccio pourra donc consacrer une partie de son temps, en 2018, à un projet d'arts plastiques: «*Ce sera expérimental*», lance-t-il. Titulaire depuis 2010 d'un Bachelor en photographie de l'ECAL (Ecole Cantonale d'Art de Lausanne), il a toujours exploré différentes techniques: «*Durant mes études, certains amis avaient une ligne et un style bien précis, auxquels ils se tenaient. Moi, j'ai toujours été curieux, éclectique!*».

Peut-être parce que son parcours est atypique? C'est après un CFC de carrossier-peintre que Cédric Raccio décroche une maturité artistique à Vevey. Grâce à un portfolio solide, il est admis à l'ECAL, en graphisme. Au bout de deux ans, il passe en section photographie. Diplôme en poche, celui qui a vécu sa jeunesse au Bouveret rejoint le Chablais, où il s'engage dans plusieurs projets culturels, et crée des visuels pour des musiciens, des théâtres, des musées. Tout en donnant des cours de graphisme au CRTO, deux jours par semaine: «*Le travail social me permet de garder les pieds sur terre. Je me nourris beaucoup des rencontres.*»

Avec Katia Forchetti, il dirige depuis 2015 l'espace de création «La Fabrik», sur le site Gessimo. Au lieu d'exposition se sont greffés des ateliers d'artistes, le tout installé dans des nouveaux locaux depuis quelques semaines: «*Si on ajoute à cela la salle du Mésoscaphe, en-dessous, qui accueille une partie de la programmation du Crochetan et les «Lovely Sunday», ça crée une belle synergie!*», explique le trentenaire.

► La Fabrik, Rte de Clos-Donroux 1 Monthey, exposition collective, «**Les fous se déplacent en diagonale**», du Sa 25 novembre au Ve 26 janvier Je et Ve, et le premier Sa du mois, de 14h à 18h.



Article Cyclo Magazine sep.17, texte: Julia Hountou

Des «vitraux» d'un genre inédit

Conviant à dessein les automobilistes à prolonger leurs haltes, **Cédric Raccio** s'est approprié les références de la culture populaire et a investi les baies panoramiques du Resto-route, qui offrent une vue sur les petits lacs et le site environnant. À travers une série de huit images, il s'est attardé sur le style vestimentaire des groupies rencontrés lors de concerts de *death metal*, *black metal*, etc. Le cadrage serré focalise l'attention sur le dos de leurs blousons ornés de «blasons», tandis que leur chevelure demeure visible en haut de la photographie. Le photographe a chaque fois superposé deux clichés qui deviennent hybrides. La lisibilité des inscriptions brodées disparaît au profit d'un rayonnement psychédélique, évoquant la pollution visuelle à laquelle nous sommes quotidiennement confrontés. Incrustée dans nos villes et nos campagnes, la publicité s'impose en permanence, déformant nos paysages et «violant» nos consciences. Cédric Raccio s'attache ici à déplacer les frontières qui séparent traditionnellement la culture de masse et l'art. Le format vertical et l'effet de transparence des images¹ apposées sur les vitres rappellent les verrières colorées des cathédrales gothiques. Ces vitraux «triviaux» délivrent leur message athée grâce à la lumière que leurs «modèles» médiévaux transfiguraient autrefois en divin.



Cédric Raccio, Sanctuary de la série Ecstatic Virtual, 2015

The new powerful absurd market / 2017
Galerie Fabrik H2, Monthey, CH

Sortir ce week-

ies avec Laurent Delaloye



Trois des prestations de cette expo anniversaire, à savoir celles de Lynn Béguelin, Cédric Raccio et Katia Forchetti (de g. à d.).
CÉDRIC RACCIO



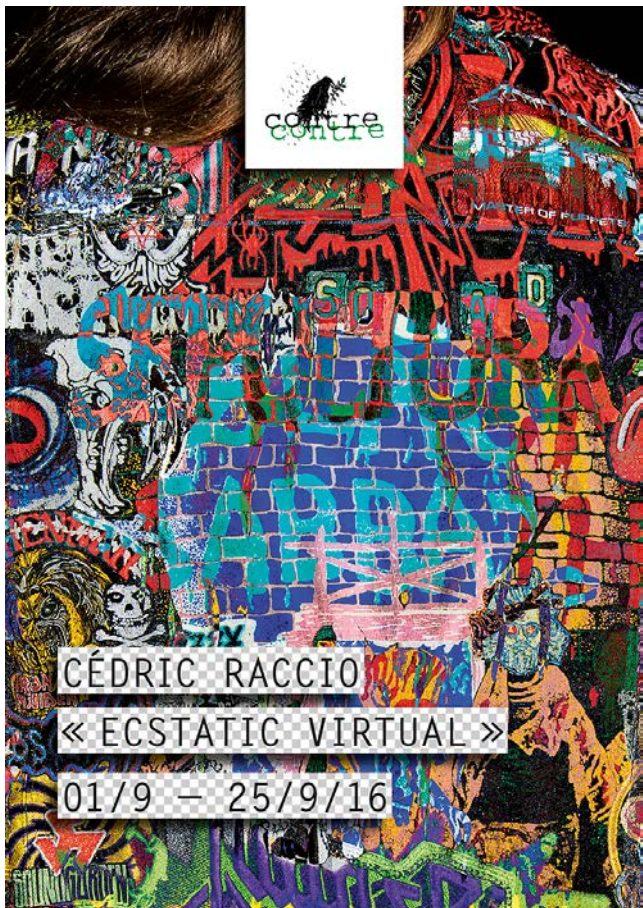
Collective

La fabrik h2 - «What the Fuck», autrement dit «C'est quoi ce bordel?» Voilà un titre singulier pour fêter les deux ans de l'espace qui impose sa vision contemporaine dans un canton habitué à moins de provocation. Cette galerie, sise au cœur d'une ancienne usine, a sollicité 13 artistes ayant déjà exposé, et leurs invités, à dépasser les frontières de leur confort. Cela donne des installations plus ou moins engagées, où le déraisonnable tente de se faire remarquer. C'est le cas pour Katia Forchetti et *Like me*, un tourniquet de photos suggestives, issues de son compte Instagram ou piochées sur celui des autres, qu'elle a rendues physiques sur cartes postales qu'elle s'est personnellement envoyées, en utilisant Postcard Creator. Des mises en scène à savourer dans tous les sens et à liker. Tout comme l'installation de Cédric Raccio qui, à l'ère du numérique et de «l'indigestion publicitaire», crée réellement des compositions totems de différentes textures avant de les immortaliser par l'image. Et également pour le *Héros* de Lynn Béguelin, une super-girl en déclin malgré le faste de son vêtement composé de quelque 1000 aiguilles à coudre.

Monthey, rte de Clos-Donroux 1 - halle 2, mercredi-vendredi



Ecstatic Virtual / 2016
Galerie ContreContre, St-Maurice, CH



Sortir ce week

ies avec Laurent Delaloye



«Learning to Learn», impression jet d'encre sur papier mat (100 x 75 cm), 2016 (à g.) et «OM», photo contrecollée sur alu (90 x 70 cm), 2016.

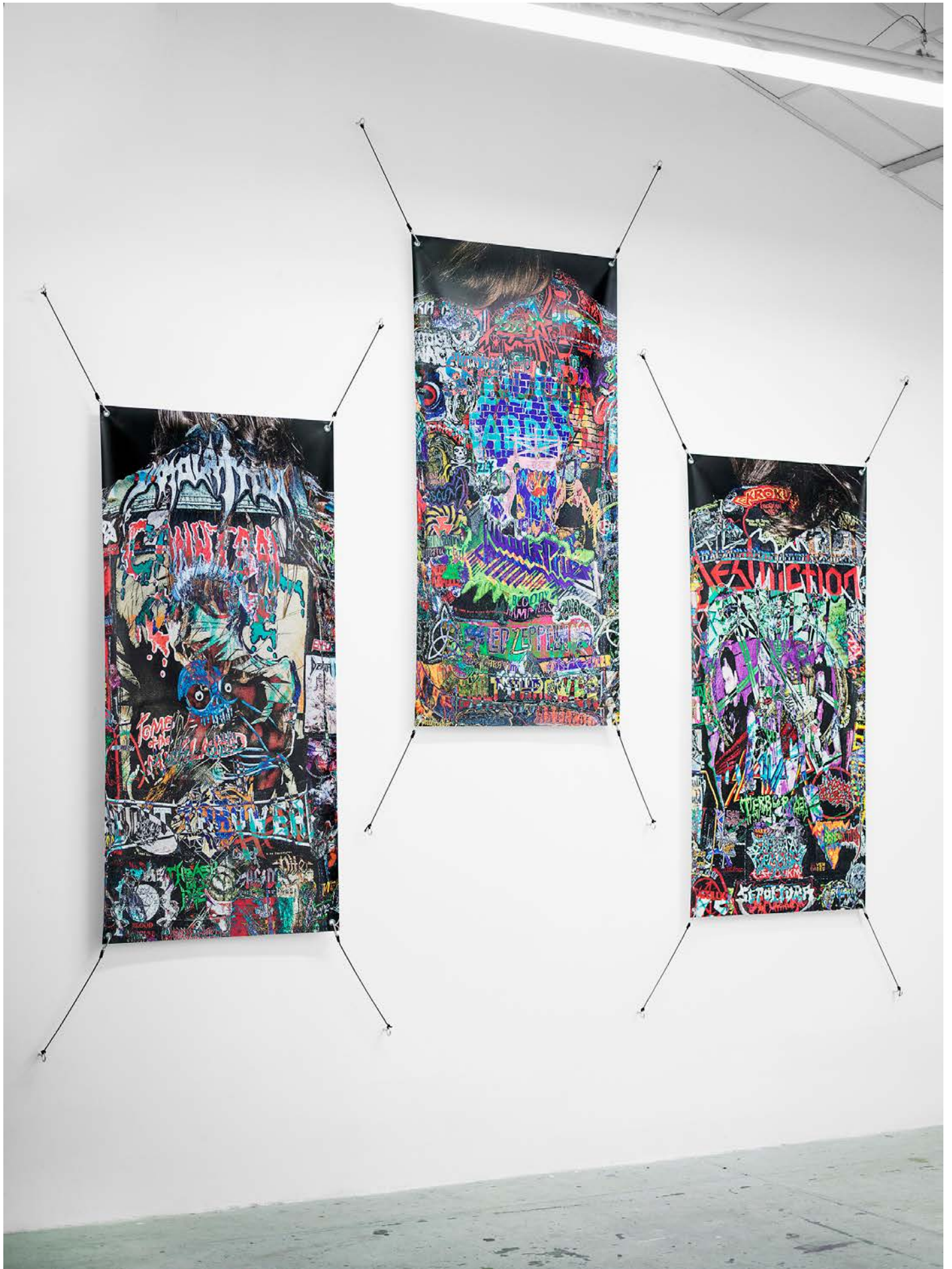
Cédric Raccio

Galerie ContreContre – «Ecstatic Virtual» peut être considéré comme une exposition de recherches. Menées par le photographe valaisan (1981), qui remet en question son travail afin que l'image puisse avoir l'impact d'un mot et non pas n'être que décorative! Est-ce le surplus d'information, d'informatisation, de consommation et la saturation d'images que l'on peine à digérer tous les jours qui en a été le déclic? Assurément, à voir le résultat des six séries qu'il met en équilibre. Peu de photo, mais beaucoup de compositions psycho-idylliques. A commencer par «Sanctuary», sept impressions sur bâche où il noie l'info dans un arrangement graphique très coloré. Saturation d'actualités encore avec «Empty Position», une suite de quatre pages de journal qu'il a vidées de leur contenu. Ne restent que les grilles pour imaginer nos propres nouvelles. Photo quand même avec «OM», un montage où nain, bulle et ballons expérimentent la stabilité. Pour retrouver ses esprits, je vous recommande «Some Place for Your Spirit», une installation vidéo pour une méditation en boucle. L'expérience est tentante, non? **Saint-Maurice, rue du Glarier 14, me-sa 14 h-18 h > di 25 sept.**

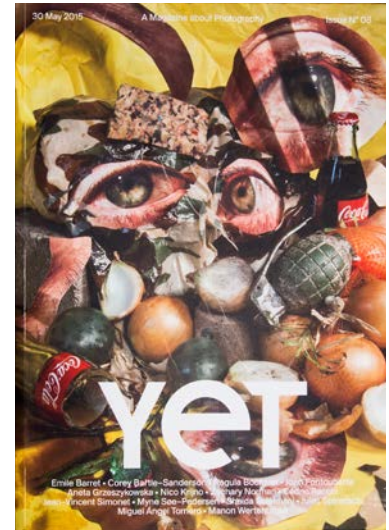


Sanctuary / 2015

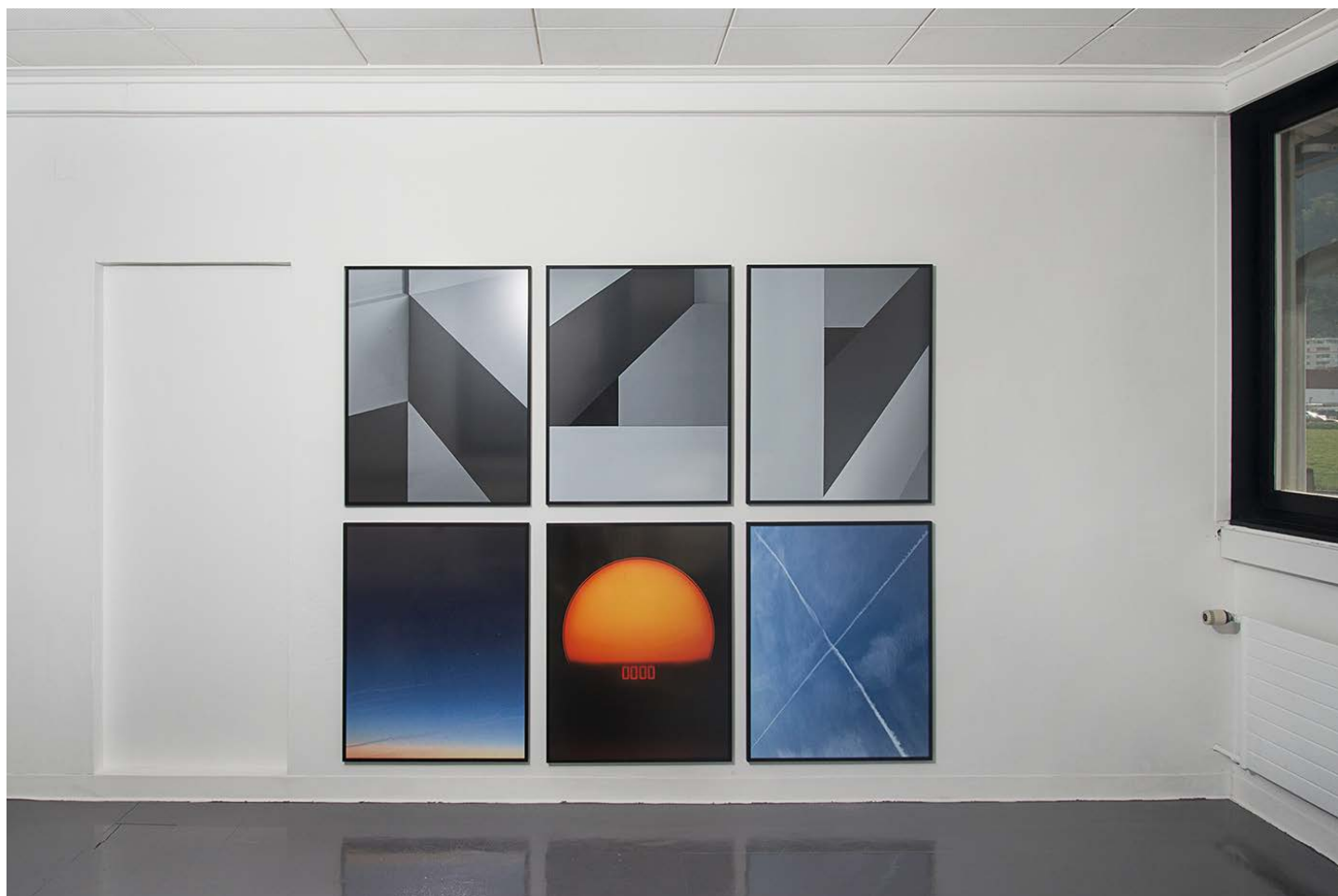
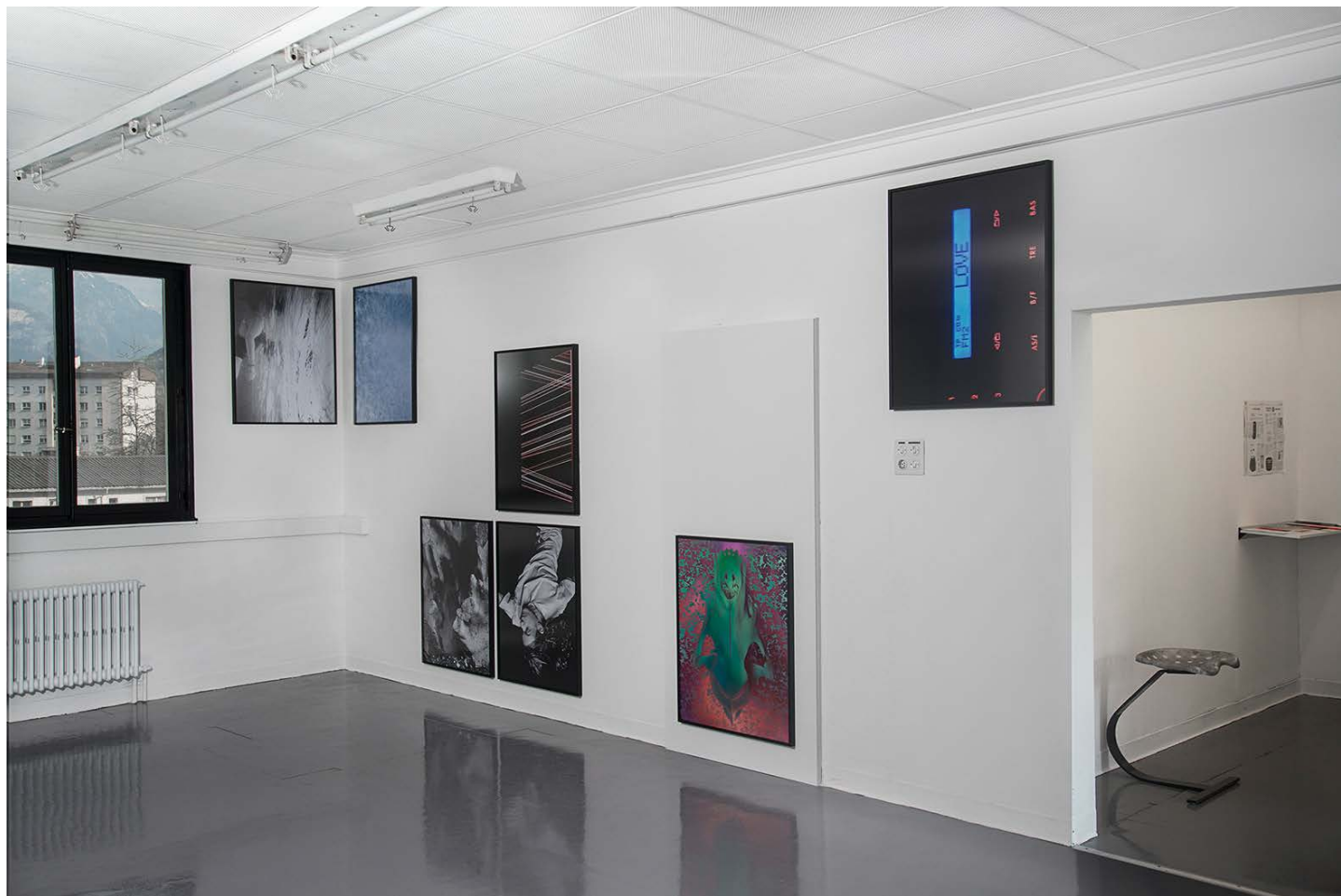
Galerie Wiesenstrasse, Berlin, DE



Valensis / 2015
YET Magazine Issue8



Bruit Blanc / 2015
Galerie Fabrik H2, Monthey, CH



Valensis / 2014

Festival Images Vevey, Prix «mention lumière»

FESTIVAL
DES ARTS VISUELS DE VEVEY

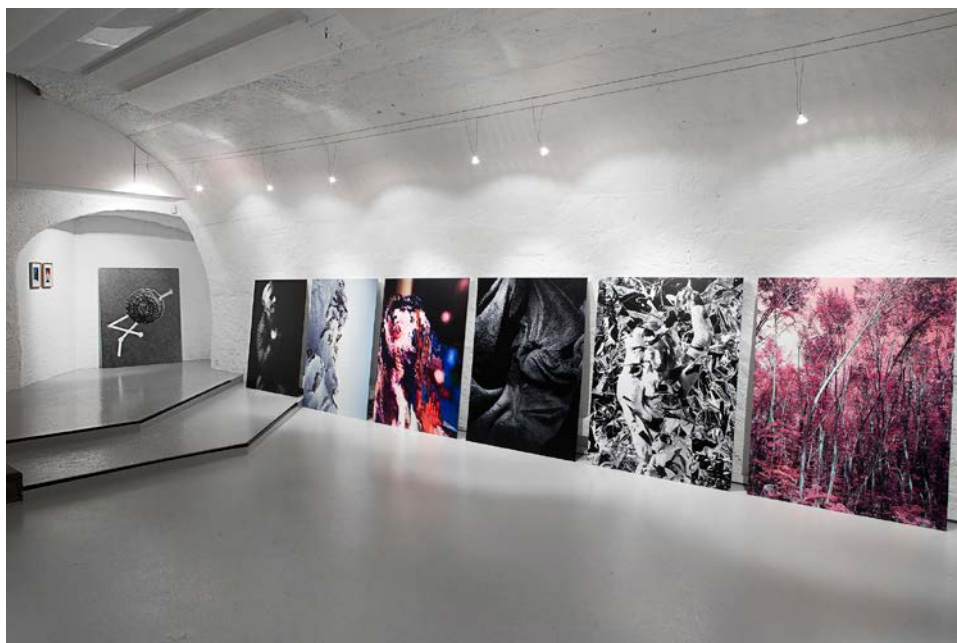


Images

Vevey International Photo Award, 2013/2014

Le jury a également décerné les prix suivants :

- **Mention Lumière – Broncolor** : **Cédric Raccio** (Suisse) pour son excellence dans des genres photographiques très variés et pour sa maîtrise d'un vocabulaire visuel extrêmement large. Dans *Valensis*, il part dans une exploration du Valais à travers les mythes et les légendes de ce canton.



Portfolio photo + graphisme / 2013
Magazine ID Pure N 31



DEAUVILLE

DÉCOUVREZ DEAUVILLE » CULTURE



Planches Contact

Planches Contact est une manifestation photographique organisée par la Ville de Deauville en collaboration avec **Patrick Remy**. En 2010, **Lise Sarfati**, **Charles Fréger** et six jeunes photographes de l'Ecole Cantonale d'art de Lausanne – **Charles Nègre**, **Guillaume Collignon**, **Namsa Laubia**, **Nicolas Genta**, **Cédric Raccio** et **Noah Mokhtar** – se confronteront aux réalités de Deauville.

- ▶ Charles Fréger sera exposé du 8 octobre au 1er novembre 2010 au Club 2010 à Deauville.
- ▶ Les étudiants de l'Ecole Cantonale de Lausanne, et Lise Sarfati seront exposés du 1er au 28 novembre 2010 au Club 2010 à Deauville.

CÉDRIC RACCIO

Flux de courbes sonores sur la plage

Réagir

Qu'est-ce qu'une bonne photo ?

Imprimer

Envoyer

« Une bonne photo doit être une image inattendue, voire étonnante qui puisse proposer une certaine réflexion qui change et évolue selon les spectateurs. Il ne s'agit pas forcément d'une esthétique, ni d'un résultat ou de la lumière. Personnellement, j'utilise la photographie comme expérience nouvelle où je suis plongé dans une inconnue en provoquant des situations hors normes. La photographie est tout simplement de la communication, avec ses différents langages. »





2-3 :
Anomalia
Processione
不同尋常的旅行

Photographic of
Bachelor of Visual
Communication
視覺傳播學士學生攝影作品

攝影：
ECAL/Cédric Raccio

為行業巨頭設計產品對設計師來說絕對是個激動人心的經歷。但這也意味著設計師膽識過人、聰穎睿智，可以挑戰早已深入人心的經典作品，或者為司空見慣的形象注入清新的氣息。

洛桑藝術設計大學的學生就成功地做到了這點。成立於1821年的洛桑藝術設計大學，經常被各大排行榜評為全球十大藝術設計院校之一。去年，他們在幾個國家巡迴展出了他們的奢侈品設計，幾乎每一件作品都堪稱驚艷，讓參觀者們驚嘆不已。這些產品或華麗、或優雅、或精練、或簡約，透過全新的理念和高科技進行重新演繹。即使是最為熟知、簡單的瑞士軍刀，

也被學生們賦予了新的特徵。儘管每一件產品的設計思維和製作模式都有其獨到之處，但仍然可以看出，每一件作品都貼上了瑞士設計的標籤——創意獨特、製作精湛、產品精緻、功能實用。對於洛桑藝術設計大學的校長Pierre Keller來說，這正表現了他們學校的獨特魅力和過人之處。他們的學生年輕、有創意，不走尋常路，但同時又保留了瑞士設計技巧和製作的優良傳統。

「瑞士設計」是品質的保證，但學生們並不滿足於此，他們將以自己獨特的方式向世人詮釋優秀的「瑞士設計」。



Cédric Raccio,

29 ans, de Vouvry (VS), signe la couverture de cette édition «Terra incognita» de *Tendance Déco*. Etudiant de troisième – et dernière – année en communication visuelle (unité photographique) à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL), il nous parle de son travail.



PRÉSENTATION



Propos recueillis par Jef Gianadda

Que pouvez-vous nous dire de la photographie faisant la couverture de ce numéro?

Il s'agit d'un travail réalisé dans le désert du Nevada, fin août 2009, avec Damien Roperro, dans le cadre du festival Burning Man, grande rencontre artistique hors normes dont l'ouverture et le lâcher-prise font un bien fou! Cette photo s'inscrit dans un projet de publication sur papier journal intitulée *The Day the World Went Away* (Le jour où le monde s'en alla), sous-entendu quand tout est à refaire, avec de nouveaux codes, pour une nouvelle civilisation.

Qu'est-ce que la photographie pour vous?

C'est ce qui me permet de pouvoir découvrir le monde, d'en proposer ma perception par des sujets divers, en touchant des générations différentes.

Est-ce de l'art, à vos yeux?

Oui, mais aussi quelque chose que l'on veut partager.

Etes-vous plutôt couleur ou noir et blanc?

Je n'ai aucun problème avec le noir et blanc, mais ma préférence va plutôt à la couleur.

Préférez-vous travailler en argentique (film) ou en numérique?

Aujourd'hui, on se doit de connaître les deux techniques. Maintenant, si je pense aux tirages de grands formats, j'avoue une préférence pour la qualité de l'argentique. Cela dit, comme je fais aussi de la musique et que je travaille également sur des animations, je connais bien la technologie numérique. En photographie, la plus grande différence entre les deux relève de la rapidité d'exécution. Avec l'argentique, méthodologie de travail plus précise, on prend davantage de temps et on fait moins d'images.

Avez-vous des admirations en photographie?

Oui, bien sûr. Beaucoup; peut-être même trop! Je peux aussi bien apprécier l'Italien Walter Niedermayr que l'Américain Matthew Barney. Mais ma plus grande influence vient sans doute de musiciens plasticiens comme l'Allemand Carsten Nicolai, connu sous les noms de scène d'Alva Noto ou Noto, qui intervient entre son et image.

Qu'est-ce qui fait un bon photographe, à vos yeux?

Des intérêts très larges (en tout cas dans le monde de l'art) qui ne se limitent pas à la photographie. Et peut-être, aussi, un vécu, de l'expérience.


Que souhaitez-vous faire après l'ECAL?

Refaire de la musique et gagner ma vie, en étant ouvert à d'autres expériences, à de nouvelles aventures.

Redisincarnation + TDTWWA / 2009 + 2011
Exposition «Prix Photo», Bern, CH

Concours
Participants
Organisateurs
Ecoles participantes
Édition 2011
Édition 2009
Informations médias
Revue de presse
Contact

Cédric Raccio



**PRIX
PHOTO
2009**

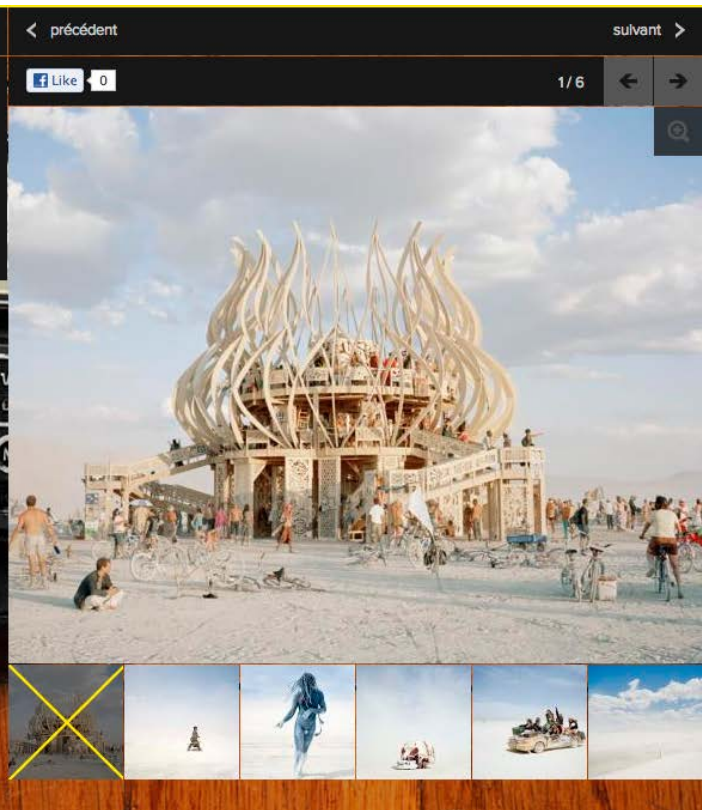


Home
Concours
Participants
Organisateurs
Ecoles participantes
Édition 2011
Édition 2009
Informations médias
Revue de presse
Contact

Cédric Raccio



**PRIX
PHOTO
2011**



TDTWWA, 2010 / Exposition galerie 22Bis, Vevey, CH

VERNISSAGE À LA GALERIE 22BIS

Saturday, April 17th, 2010

Exposition du 22 avril au 22 mai.

David Favrod, Cyril Porchet, Cedric Raccio et Damien Roperero.



Raccio Cédric & Damien Roperero - THE DAY THE WORLD WENT AWAY

Travail de semestre 2009 section communication visuelle option photographie, (ECAL)

La découverte que propose Cédric Raccio et Damien Ropéro est toute aussi variée et improbable. Partis au beau milieu de désert du Nevada, à la découverte de ce rendez-vous annuel artistique Burning Man, c'est fort d'une grande série que les deux amis reviennent. Ce duo nous offre au travers de cette considérable série leur regard curieux sur cette rencontre artistique hors du commun.

Une fois par année, des dizaines de milliers de personnes se réunissent en plein désert du Nevada pour créer une métropole temporaire du nom de Black Rock City. Située dans un endroit aussi connu sous le nom de « the playa », cette rencontre est dédiée à la communauté, à l'art et à l'expression de soi (self-expression). The Burning Man est une rencontre surprenante où les tabous n'existent plus et où la fantaisie et l'excentricité sont monnaies courantes. The Burning Man ne dure qu'une semaine et c'est après avoir brûlé son symbole que la ville de Black Rock City, devenue communauté disparaît comme un mirage sans laisser la moindre trace.

La série «the day the world went away» est le témoignage de cette aventure vécue à Black Rock City. Les photos que présentent Cédric Raccio et Damien Roperero portent avec elles une part de folie et un grand esprit de liberté.